

LES GRANDES VACANCES de JÉSUS

Depuis 2001, le Christ s'arrête à Orlando, en Floride, où un parc d'attractions présente sa vision plutôt kitsch de la Bible.

PAR FRÉDÉRIC BRILLET (TEXTE) ET MELISSA GOLDEN/REDUX-REA (PHOTOS)

«MÉFIEZ-VOUS DES FAUX PROPHÈTES»

Un acteur déguisé en Jésus accueille les visiteurs du parc The Holy Land Experience et pose pour la photo-souvenir. Le site est un assemblage de décors bibliques mêlés aux boutiques. Le spectacle n'est pas dans le grand huit mais dans les scènes religieuses réinterprétées façon péplum.



AU GRÉ DES ALLÉES, **TOUT RESPIRE UN AIR UN PEU**

FACTICE... SAUF LA FOI DES VISITEURS

«IL VINT VERS EUX EN MARCHANT SUR LA MER»

Avec la ferveur d'une pénitente, cette femme tient la main d'une statue de Jésus en fibre de verre évoquant la marche du Christ sur les eaux. Les créateurs du parc ne lésinent pas sur le «réalisme» grandiloquent afin de transmettre les «vérités merveilleuses de la Bible».



«DE TOUS LES ANIMAUX PURS, TU PRENDRAS SEPT PAIRES»

Des animaux synthétiques représentent ceux de l'Arche de Noé sur un terrain de jeux pour enfants. Dans la boutique ou sur Internet, les parents peuvent acheter le bateau en bois (18,99 dollars), le gobelet et la paille de Noé (4,99 dollars), et l'eau de l'Arche de Noé en bouteille (5,99 dollars).





**«CECI EST MON CORPS
DONNÉ POUR VOUS»**

Parmi les scènes des Évangiles jouées avec emphase par la centaine de comédiens, un acteur tient le rôle de Jésus, lors de la Cène, en 2009. Les visiteurs, eux, sont invités à s'asseoir à la place des apôtres autour de la longue table.



credit photo

**«PRENEZ CECI ET
PARTAGEZ ENTRE VOUS»**

A 40 dollars l'entrée, les visiteurs du parc auront droit à un bout de pain et un petit verre de vin afin de partager le dernier repas du Christ et de participer à la communion au milieu des «Amen» et des larmes versées par certains spectateurs.

CHAQUE JOUR, LE CHRIST A DROIT **À SON DERNIER REPAS,** SA MORT ET SA RÉSURRECTION

DERRIÈRE CES SCÈNES DE FICTION, LE BUSINESS TRÈS

RÉEL DE TÉLÉVANGÉLISTES CÉLÈBRES

Chaque jour ouvrable, à 15 heures pétantes, Jésus entame son chemin de croix. Jusqu'à sa crucifixion qui est – si l'on peut dire – le clou du spectacle. Cela fait douze ans qu'il revient quotidiennement sa Passion en direct et en public dans le parc d'attractions The Holy Land Experience (L'expérience de la Terre sainte), à Orlando, en Floride. Il n'y avait sans doute que les Américains pour oser l'Ancien et le Nouveau Testament revisité par Disney sur près de 6 hectares, à 40 dollars l'entrée pour un adulte (31 euros), 25 pour les moins de 18 ans (19,50 euros). Et, bien sûr, ils ne font pas les choses à moitié.

The Holy Land Experience, c'est donc d'abord le spectacle du calvaire. Et même les visiteurs non-croyants ne regrettent pas la visite, à condition de l'apprécier au second ou au troisième degré : mécréants amateurs de «gore», fans des Monty Python en quête d'une suite à «La Vie de Brian», amateurs de kitsch, tous se régalaient d'un spectacle qui ne fait pas dans la dentelle. «Des gens, quand ils me voient avec ma couronne sur la croix, fondent en larmes, je n'avais jamais vu ça de ma vie», s'extasie dans une interview l'un des acteurs chargés du rôle-titre. Mais auparavant, il a dû subir les gifles des légionnaires romains qui font un bruit terrible. Elles le touchent à peine mais il n'en valse pas moins en l'air comme un bon cascadeur de série B. La différence, c'est qu'il ne réplique jamais : il se contente de tendre l'autre joue. Au second round, pardon acte, Ponce Pilate ordonne la flagellation du Messie. Les spectateurs lèvent alors fébrilement le bras, pas pour tendre le pouce qui implorerait sa grâce, mais pour mieux filmer cette scène culte avec leur téléphone portable. Après quelques coups d'un fouet qui sert aussi d'arrosoir à ketchup, le dos du Seigneur dégouline de rouge. Ponce Pilate déclare alors qu'il s'en

lave les mains, ce qui peut se comprendre vu l'état lamentable du condamné dans ses vêtements déchirés et sanguinolents. Titubant avec sa croix sur les épaules, il finit par s'effondrer sur le chemin du calvaire. Le poids de la croix en polystyrène ne dépasse pas les 500 grammes, mais même les soldats romains compatissent. Séquence émotion, dialogue intense : «It's too much for him», dit le centurion en se tournant alors vers les spectateurs que l'on sent frémir à l'idée d'être embringués dans cette histoire, de devoir porter secours au Christ et se salir avec une croix toute poisseuse. Finalement, c'est un figurant qui s'y colle et la tire sans barguigner en haut du monticule faisant office de Mont Golgotha. Les soldats romains «clouent» alors Jésus à grands coups de marteau qu'amplifient des haut-parleurs diffusant des chants religieux toujours plus puissants et extatiques. A ses pieds, la Vierge Marie sanglote.

Est-ce le fait de devoir subir ce chagrin trop démonstratif pour la cinquième fois cette semaine ? D'avoir trop entendu le rire sardonique du centurion digne de Jaffar, le méchant vizir d'Aladin ? D'apparaître en public vêtu d'un pagne aussi seyant qu'un slip kangourou ? De jouer un premier rôle sans plus d'espoir de percer dans le show-biz qu'un Mickey d'accueil à Disneyland ? Toujours est-il que Jésus finit par s'en prendre à son Père : «Mon Dieu, pourquoi me persécutes-tu ?» lance-t-il avant de rendre son dernier soupir dans les micros HF. Mais, transporté dans son caveau, le Messie n'attend pas trois jours pour réapparaître bien vivant dans un nuage de fumée, entouré de jeunes femmes accortées en tenues dorées. L'assistance applaudit au miracle et à la fin du spectacle, avec force «Alléluia»... Entre deux crucifixions, Jésus, conformément à son contrat, laisse venir à lui les petits enfants – et leurs parents en tee-shirt et bermuda –, qui se feront tirer le portrait-souvenir, bras dessus, bras dessous, avec le Christ.



Outre cette Passion digne d'un péplum, The Holy Land Experience, c'est aussi une quarantaine d'autres attractions. Impeccablement reconstruit avec ses dorures, le Temple du roi Salomon rutille sous le soleil de Floride. La plus grande maquette de la Ville sainte à l'époque du Christ, la reconstitution de son caveau, grandeur nature, valent aussi leur pesant d'eau bénite, et c'est la messe toute l'année grâce aux prières impromptues et aux chants chrétiens qui défilent

sur l'écran du karaoké. Incontournable aussi le partage, avec les disciples, du dernier repas du Christ qui offre un quignon de pain à tous les visiteurs présents, ou le «scriptorium» qui expose manuscrits, objets et bibles anciennes. Pour les souvenirs, les marchands du Temple de la «Jerusalem Market Street» offrent l'embarras du choix entre tee-shirts siglés «The Holy Land Experience» (plusieurs tailles et coloris disponibles, à partir de 12,95 dollars) et figurines représentant la nativité

«ILS LE CRUCIFIÈRENT, ET AVEC LUI DEUX AUTRES»

Le chemin de croix, le calvaire du Christ, puis sa résurrection sont le clou du spectacle. Entre douleur grimaçante, sang qui giclé et effets de fumée, la Bible vue par The Holy Land Experience a tout du film gore et fantastique.

(199 dollars les dix pièces). Si le pèlerin a un petit creux, le Coin de Siméon (Simon's Corner) est là avec ses hot-dogs et ses sodas que Jésus aurait sans doute appréciés s'il avait eu la chance de connaître notre époque formidable.

Malheureusement, ces honnêtes propositions commerciales et les 2 000 visiteurs quotidiens en haute saison ne suffiraient pas à équilibrer les comptes du parc d'attractions. C'est en 2007 que son fondateur, Martin Rosenthal, dut vendre son morceau de Terre sainte reconstituée à Paul et Janice Crouch, fondateurs californiens de Trinity Broadcasting Network (TBN), le plus grand réseau de télévision chrétienne du pays. Les prêcheurs évangélistes les plus célèbres d'Amérique sollicitent en permanence la générosité des fidèles, qui ont apporté à TBN près de 93 millions de dollars de dons en 2010 selon le «New York Times». Grâce à eux, un temple de 2 000 places a pu être érigé cette année dans le parc, où est enregistré «Praise the Lord», le programme-phare de TBN.

Tout cela pourrait ressembler au paradis si Paul et Janice Crouch ne se trouvaient en bisbille avec leur petite-fille, Brittany Koper, qui fut aussi la directrice financière de TBN. Elle a en effet été licenciée après avoir dénoncé des dépenses somptuaires échappant au fisc sous couvert d'œuvres charitables. C'est vrai que les jets privés, les propriétés avec piscine, la caravane de luxe à 100 000 dollars réservée aux chiens de Madame, dont parlait Brittany Koper, font un peu désordre pour des gens d'Eglise. De même que les chauffeurs et acteurs, comme les Jésus de The Holyland Experience, qui sont déclarés en tant que «ministres» de l'Eglise, ce qui permet d'éviter de payer la Sécurité sociale sur leurs salaires. Les Crouch, en retour, accusent leur petite-fille et son mari d'avoir volé de l'argent à la compagnie. «Aimez-vous les uns les autres», avait dit quelqu'un... ■

FRÉDÉRIC BRILLET